

Pascal Praud et la reconnaissance de l'Etat de Palestine par Macron

écrit par Christine Tasin | 24 septembre 2025



On a connu Praud plus prudent... Il ne cache pas le peu d'estime qu'il a pour Macron, et ses invités ne sont pas en reste !

Portrait au vitriol. Tout le monde se lâche, ça sent la

fin de règne... Transcription ci-dessous du début.

J'ai toujours l'impression quand j'écoute le président qu'il joue à être président.

*Ce que je dis là est évidemment parfaitement subjectif et qu'il me pardonne sans doute, mais je n'y crois pas ou je n'y crois plus. **J'ai toujours l'impression quand j'écoute le président qu'il joue à être président.***

J'écoutais hier soir le ton, le rythme, les silences.

C'est vrai qu'il y a un côté un peu acteur, il y a un côté Jean Dujardin dans OSS 117 entre parodie et pastiche.

Alors sur le fond, sans doute le discours était-il bien écrit.

On remarquera néanmoins qu'Emmanuel Macron est un homme seul.

Les Français, selon les sondages, ne sont pas d'accord avec cette reconnaissance.

Le parlement n'aurait trouvé aucune majorité pour voter pareille décision.

Bruno Retailleau et d'autres ministres sont en désaccord avec la parole présidentielle.

Emmanuel Macron, comme toujours, fait fi des avis, des institutions, de l'opinion.

Et c'est vers la psychologie, davantage que vers la politique, qu'il faut trouver une explication à cette reconnaissance qu'il voulait, il y a quelques semaines, soumise à certaines conditions et qu'hier, il déclara sans exigence.

Le président a joué au président. Cette mise en scène, servie par sa communication, ses images dans l'avion, ses photos en noir et blanc, tout ça agace plus que ça convainc.

Mais on n'a pas découvert hier Emmanuel Macron, bien sûr. Et il est ainsi et il ne changera pas durant les 18 ou 19 mois qui restent de son mandat...

[Source dailymotion](#)